



Pyrénées Atlantiques

www.lechene-pyrenees-atlantiques.org

64@branche.lechene.org

NOTE D'INFO SEPTEMBRE 11

1/MAM au Figaro : "Je ferai tout pour la réélection de Sarkozy"

2/ Le Chêne des Pyrénées Atlantiques poursuit son implantation dans le département

3/ Lettre de Michèle ALLIOT-MARIE suite aux élections sénatoriales

4/ Dîner débat à Pau

5/A vos agendas

IMAM au Figaro : "Je ferai tout pour la réélection de Sarkozy"



LE FIGARO : Le Campus de l'UMP à Marseille devait afficher l'unité. Cet objectif vous paraît-il atteint ?

Michèle ALLIOT-MARIE : Nos universités d'été ont été très sérieuses et studieuses, avec une volonté commune : permettre la réélection du président de la République. Ce sont toujours les projets qui unissent les gens. L'atmosphère était celle d'un lancement de campagne, avec une très grande détermination d'unité. Ceux qui auraient aimé pointer les dissensions en ont été pour leurs frais.

Pourtant, Jean-Pierre Raffarin et Patrick Devedjian ont fait entendre leur mécontentement.

Ce n'est pas significatif. Nos débats portent sur un avant-projet élaboré par Bruno Le Maire. Il est normal qu'il y ait des avis divergents. De quoi débattrions-nous s'il n'y avait pas de propositions sur la table. Nous nous sommes donné jusqu'à décembre pour en discuter. Le projet sera alors soumis au vote comme l'a annoncé Jean-François Copé.

Est-ce très différent des débats qui animent aujourd'hui le PS ?

Cela n'a rien à voir. Quand Martine Aubry accuse François Hollande d'avoir laissé le PS dans un état calamiteux, et Hollande explique qu'Aubry ne travaille pas, on ne voit pas où est le débat de fond. A La Rochelle, on n'a entendu que des attaques personnelles ou des surenchères démagogiques sans vision ni projet sérieux.

L'UMP est-elle sous influence de la Droite populaire ?

A l'UMP, chacun a la possibilité de s'exprimer, même si les médias donnent plus de place aux positions plus radicales. Comme dans une famille, chacun a sa personnalité. Ça peut créer des frictions mais ne remet pas en cause notre vision et nos objectifs communs.

La rupture avec Jean-Louis Borloo et les radicaux n'est-elle pas un échec de l'union ?

Jean-Louis est un ami. Je ne vois pas l'intérêt de cet éloignement, même s'il n'est, je pense, que provisoire. Jean-Louis a eu toute sa place au sein de l'UMP et du gouvernement. Je ne vois pas comment quelqu'un qui a adhéré à tout ce qui s'est fait depuis 2007 et même avant, peut incarner une alternative au président de la République. J'invite Jean-Louis à nous rejoindre, à additionner ses idées aux nôtres.

Les sondages de Nicolas Sarkozy vous inquiètent-ils ?

Que les sondages soient mauvais dans une période de crise, c'est normal. On le constate pour tous les dirigeants de tous les pays. Mais au moment de l'élection, les Français se demanderont à qui ils veulent confier leur avenir. La capacité de Nicolas Sarkozy à les protéger, son énergie, son autorité sur la scène internationale la ténacité dont il fait preuve pour moderniser la France seront déterminantes. Cela tranchera avec l'absence de vision, de sérieux d'expérience de ses adversaires. Ce deuxième quinquennat est crucial pour consolider nos atouts. Il faut de la continuité et de la persévérance.

Quelles sont vos relations avec le président depuis votre éviction du gouvernement ?

Excellentes. Je le vois chaque semaine ou presque. Je l'ai au téléphone. Il nous arrive de déjeuner ensemble. Je l'ai dit : Je souhaite sa candidature. Je veux sa réélection. Je ferai tout pour cela.

Faut-il convoquer le Congrès sur la règle d'or malgré l'opposition du PS ?

L'essentiel c'est le fond. Nous avons besoin d'une règle d'or qui interdit de dépenser plus qu'on ne gagne pour protéger la France et les jeunes générations. A défaut comme on le constate en Grèce, dans certains pays européens et même aux États-Unis, le risque est que nos taux d'intérêt soient de plus en plus élevés et que nous n'ayons plus aucune marge de manœuvre pour les investissements productifs. Je souhaite que tous les responsables politiques, y compris à gauche, fassent preuve de responsabilité et adoptent cette règle de bon sens.

Que vous inspire le procès Chirac sans Jacques Chirac ?

Mes pensées affectueuses vont d'abord vers le président Chirac qui a consacré toute sa vie à la France et aux Français. La situation actuelle est pénible pour lui et pour son entourage.

Faut-il réformer le statut pénal du chef de l'État ?

La règle a été changée il n'y a pas si longtemps. On change trop souvent les lois et les règles fondamentales Les Français ne s'y retrouvent plus.

Serez-vous candidate aux municipales à Biarritz ?

Parler aujourd'hui des municipales est complètement farfelu. Elles auront lieu en 2014, après la présidentielle et les législatives. Chaque chose en son temps.

Que vous a inspiré le très médiatique retour en France de Dominique Strauss-Kahn ?

C'est un non-événement politique. Je regrette que les médias y consacrent autant de place. Pour une télévision, filmer les bagages de Dominique Strauss-Kahn, ça me paraît le degré zéro de l'information. Nous devons nous interroger sur le rôle des médias dans une démocratie. Il n'y a pas de démocratie, pas de République sans information juste et objective des citoyens. A travers les blogs et les tweets, il y a une mise en cause des principes de l'information. Le vrai et le faux sont traités de la même façon. L'exigence d'immédiateté empêche la vérification de l'info. Cela doit donner lieu à un débat public, une réflexion associant tous les acteurs, au premier rang desquels les journalistes qui ont des droits et des devoirs.

Le secret des sources fait-il partie de ces droits ?

Les règles de droit doivent être respectées par tous. Je me demande où l'on va, quand des ouvrages écrits par des magistrats reposent sur des on-dit, démentis par ceux là mêmes que l'auteur présente comme ses sources. Comment les Français peuvent-ils faire confiance à la justice quand un juge ne respecte aucune des règles de procédure, de réserve ou de déontologie ? Comment la presse peut-elle se faire l'écho voire le laudateur d'écrits reposant sur ces bases ? Il est indispensable de rappeler les principes de la vie en commun au sein de la République. J'en parle dans un ouvrage que je vais publier cet automne.

- Interview recueillie par Philippe Guillaud et Jean-Baptiste Garat
- Photo : François Bouchon / Le Figaro

2/ Le Chêne des Pyrénées Atlantiques poursuit son implantation dans le département.



Nicolas GALLAIS

Henri LEVRERO, Chargé de Mission Départemental du CHENE, va dorénavant s'appuyer sur Nicolas GALLAIS, pour son développement dans le Béarn, qui compte déjà de nombreux militants.

3/ Lettre de Michèle ALLIOT-MARIE suite aux élections sénatoriales



Les sénatoriales sont la logique et ultime manifestation d'une série électorale négative : municipales, régionales, cantonales.

Le bonus que nous attendions de certaines personnalités n'a pas joué. La multiplication des listes dans les départements à la proportionnelle a renforcé la défaite.

Il n'est pas utile de ressasser ce constat. Pas plus que de commenter à l'envie un fait : les sondages sont une image de l'opinion publique à une date donnée dans un contexte donné. Aujourd'hui ils sont mauvais, pour les hommes et les femmes en charge de gouverner en France comme dans tous les pays touchés par la crise.

Est-ce étonnant ? La situation européenne et mondiale oblige à demander aux citoyens des efforts sans être à même de prévoir précisément une date de sortie de crise.

Mais ni les résultats électoraux ni les sondages ne doivent nous conduire à baisser les bras ou à anticiper une quelconque défaite de nos idées, de nos convictions, de la France que nous voulons.

Le jour de la Présidentielle puis des législatives, les français auront à choisir celui qui sera le mieux à même de conduire le Pays dans la concurrence mondiale, face aux crises les plus diverses.

La question essentielle alors sera simple : qui a les compétences, l'expérience, le courage, l'énergie, l'autorité, qui a acquis la crédibilité, l'aura internationale pour garantir le plus et le mieux possible notre qualité de vie et celle de nos enfants ?

La démagogie, le refus de trancher, le laxisme, la compromission, l'incohérence d'un discours qui prône, en même temps, les économies budgétaires et plus de dépenses publiques, le retour nostalgique aux recettes passées cela peut faire plaisir sur le moment. Mais la facture, et elle est souvent salée, sera présentée à nos enfants. N'en doutons pas.

Et dans le monde tel qu'il est, il n'y a pas de repentir salvateur, ou alors au prix de quelle récession, de quelle facture collective et individuelle. Il suffit de voir la crise grecque.

Aujourd'hui la priorité pour le Président, le gouvernement, la majorité, c'est d'agir contre la crise actuelle, de lutter contre les pesanteurs qui pourraient

fragiliser notre pays – poids financier du secteur public, archaïsme de certains fonctionnements, d'enrayer les abus et fraudes qui pénalisent la collectivité, de redonner des perspectives à nos entreprises et à l'emploi.

Aujourd'hui la priorité pour les parlementaires, les élus locaux, les militants, les sympathisants c'est de soutenir la politique initiée, impulsée par le Président, d'expliquer à nos concitoyens la situation mondiale, de rappeler les atouts de notre pays, de faire la pédagogie des réformes, de rassembler tous ceux qui veulent le meilleur pour les français et pour la France.

Aujourd'hui pour le Président, le gouvernement et la majorité, c'est le temps du travail, de nos responsabilités communes face aux crises à l'heure où la campagne présidentielle s'ouvrira, le terrain sera préparé, le terrain sera favorable pour Nicolas Sarkozy.

Michèle Alliot-Marie
Présidente du Chêne
Vice-présidente du Conseil national de l'UMP

4/ Diner débat à PAU



120 membres et sympathisants du Chêne se sont retrouvés ce 30 Septembre à Pau, pour débattre sur le thème « quel avenir pour notre système de santé » avec Alban LACAZE, Maire de RIUPEYROUS et Président de la CPAM de Pau-Pyrénées, et vice-Président du conseil de surveillance de l'ARS Aquitaine. Après avoir chaleureusement remercié Nicolas GALLAIS, qui vient tout juste de rejoindre l'équipe départementale, pour l'organisation de cette soirée, Henri LEVRERO, Chargé de Mission Départemental du Chêne, a passé la parole à notre Présidente Michèle ALLIOT-MARIE, venue spécialement

à Pau pour participer à ce moment d'échange et de convivialités. De nombreux élus, nous ont fait l'honneur de leur présence, Bernard LAYRE, Maire de Caubios-Loos, Paul BAUDRY, Maire de Bassussarry et Président de la communauté de communes d'Errobi, Charles PELANNE, Maire de Mont-Disse, conseiller général de Garlin et Président de la communauté des communes de Mont-Disse et Bernard DUPONT, conseiller général, Maire de Malaussane, Président de la communauté de communes d'Arzacq.

Michèle ALLIOT-MARIE a remercié les militants de leur mobilisation, encrant Le Chêne en Béarn, afin que la voix de ceux qui croient en la France dans un monde qui bouge, se fasse entendre sur le territoire. La Présidente nous a fait l'état des lieux de mouvement en quelques chiffres, aujourd'hui Le Chêne, c'est 125 parlementaires, une implantation dans 87 départements, dont 4 à l'Outre-Mer et dans 15 pays étrangers. Michèle ALLIOT-MARIE nous a parlé de la crise profonde que notre pays traverse et combien il est important que l'Etat Français fasse des efforts pour sortir de la crise de la dette, et du difficile équilibre entre maintien des acquis sociaux et la réduction impérative des déficits. Michèle ALLIOT-MARIE a insisté sur le choix des personnes qui sera important pour l'élection présidentielle, nous ne pouvons pas laisser La France aux mains de personnes ayant un discours incohérent et démagogique voire complètement irresponsables. La France a des perspectives de développement de ses atouts pour cela, il nous faut un Président énergique, crédible, qui fasse autorité sur le plan international. Notre rôle est de soutenir Nicolas SARKOZY et d'aller expliquer pourquoi il faut qu'il soit réélu. L'existence même de notre pays, pour maintenir la cohésion sociale, les français doivent être unis et avoir le sentiment de partager un destin commun, pour cela il faut les écouter et leur apporter des solutions.

Après nous avoir dressé un rapide état des lieux sur le coût de la protection sociale, et l'aggravation de la crise de la dette qu'elle implique, Alan LACAZE, nous a dit combien il était important de pérenniser ce système de protection sociale, qui est une des fiertés de la France, et une formidable solidarité inter-générationnelle. L'effort est à porter sur les abus et les dérives de ses avantages. Après un échange fructueux avec la salle, l'idée de retenir un système de formation auprès des jeunes, qu'une nouvelle forme de solidarité soit de ne pas dépenser plus que ce dont on a besoin. La solidarité entre les générations sera le gage du mieux vivre ensemble dans la France de demain.

5/A vos agendas

***La 3ème édition des "Débats Nationaux du Chêne"
se déroulera le Mardi 18 octobre 2011, à PARIS.***